

Scène d'exposition

- 1 H.1 : Écoute, je voulais te demander... C'est un peu pour ça que je suis venu... je voudrais savoir... que s'est-il passé? Qu'est-ce que tu as contre moi?
- H.2 : Mais rien... Pourquoi?
- H.1 : Oh, je ne sais pas... Il me semble que tu t'éloignes... tu ne fais plus jamais signe... il faut toujours
- 5 que ce soit moi...
- H.2 : Tu sais bien : je prends rarement l'initiative, j'ai peur de déranger.
- H.1 : Mais pas avec moi? Tu sais que je te le dirais... Nous n'en sommes tout de même pas là... Non, je sens qu'il y a quelque chose...
- H.2 : Mais que veux-tu qu'il y ait?
- 10 H.1 : C'est justement ce que je me demande. J'ai beau chercher... jamais... depuis tant d'années... il n'y a jamais rien eu entre nous... rien dont je me souviens...
- H.2 : Moi, par contre, il y a des choses que je n'oublie pas. Tu as toujours été très chic¹... il y a eu des circonstances...
- H.1 : Oh qu'est-ce que c'est? Toi aussi, tu as toujours été parfait... un ami sûr... Tu te souviens comme
- 15 on attendrissait ta mère?...
- H.2 : Oui, pauvre maman... Elle t'aimait bien... elle me disait : « Ah lui, au moins, c'est un vrai copain, tu pourras toujours compter sur lui. » C'est ce que j'ai fait, d'ailleurs.
- H.1 : Alors?
- H.2, hausse les épaules : ... Alors... que veux-tu que je te dise!
- 20 H.1 : Si, dis-moi... je te connais trop bien : il y a quelque chose de changé... Tu étais toujours à une certaine distance... de tout le monde, du reste... mais maintenant avec moi... encore l'autre jour, au téléphone, tu étais à l'autre bout du monde... ça me fait de la peine, tu sais...
- H.2, dans un élan : Mais moi aussi, figure-toi...
- H.1 : Ah tu vois, j'ai donc raison...
- 25 H.2 : Que veux-tu... je t'aime tout autant, tu sais... ne crois pas ça... mais c'est plus fort que moi...
- H.1 : Qu'est-ce qui est plus fort? Pourquoi ne veux-tu pas le dire? Il y a donc eu quelque chose...
- H.2 : Non... vraiment rien... Rien qu'on puisse dire...
- H.1 : Essaie quand même...
- H.2 : Oh non... je ne veux pas...
- 30 H.1 : Pourquoi? Dis-moi pourquoi?
- H.2 : Non, ne me force pas...
- H.1 : C'est donc si terrible?
- H.2 : Non, pas terrible... ce n'est pas ça...
- H.1 : Mais qu'est-ce que c'est, alors?
- 35 H.2 : C'est... c'est plutôt que ce n'est rien... ce qui s'appelle rien... ce qu'on appelle ainsi... en parler seulement, évoquer ça... ça peut vous entraîner... de quoi on aurait l'air? Personne, du reste... personne ne l'ose... on n'en entend jamais parler..
- H.1 : Eh bien, je te demande au nom de tout ce que tu prétends que j'ai été pour toi... au nom de ta mère... de nos parents... je t'adjure² solennellement, tu ne peux plus reculer... Qu'est-ce qu'il y a eu?
- 40 Dis-le... tu me dois ça...

Questions :

- 1 – D’après vous, l’absence de l’identité des personnages et le fait que le lieu et le temps ne soient pas définies ont un dessein ?
- 2 – Qu’elle effet donne l’évocation de la tradition maternelle ?
- 3 - Que peut-on dire de l’« amitié » ?
- 4 – Commentez les ponctuations.
- 5 – Relevez le pronom indéfini « quelque » (l.26) et commentez le. On peut faire de même pour pronom « le » (l.7) et adverbe « là »(l.7).

Question de grammaire :

Vous analyserez les phrases suivantes.

« C’est un peu pour ça que je suis venu. » (l. 1)

« Il y a des choses que je n’oublie pas. » (l. 13)

Vocabulaire :

- 1 – « Chic » : Sympathique
- 2 – « Adjure » (infinitif : adjurer) : Demander ou commander